

Austérité et croissance: les mauvais choix ?

C'est partout le même refrain. Cures d'austérité tant que la croissance n'est pas de retour. En attendant, les gouvernements suivent la vieille tradition en faisant payer la note des crises par les populations, – note particulièrement salée en Grèce et pas mal assaisonnée ailleurs.

La riposte syndicale est, il faut bien le reconnaître, aussi toujours pareille: des grèves et des manifestations plus ou moins massives, plus ou moins violentes qui conduisent les autorités à aménager quelque peu la note en accédant à quelques-unes des revendications.

Est-ce du cynisme ou les effets d'un âge déjà avancé de prétendre que le scénario est écrit d'avance et se déroule conformément à ce qui passe depuis des dizaines d'années ? Ce qui ne veut pas dire que tout le scénario est mauvais, la résistance est une qualité indispensable...

Cependant, l'essentiel est que la pauvreté gagne sans cesse du terrain, les travaux pénibles, sous-payés, à temps partiel deviennent la norme, la chasse aux chômeurs est instituée... Ce qui implique naturellement que l'épuisement des ressources se poursuit, ainsi que leur mauvaise utilisation (alimentation polluée, biens de consommation gorgés de produits toxiques, gaspillages monstrueux des matières et de l'énergie...) qui hypothèquent à terme la biodiversité, la santé publique et... la croissance de la production telle qu'elle a lieu partout dans le monde ! Excusez du peu.

C'est d'ailleurs cette même croissance de la production qui a conduit à la situation actuelle, faut-il placer ses espoirs dans ce qui fait faillite et prépare un avenir sombre ? Les pays émergents (Chine, Brésil, Inde...) qui suivent une voie semblable foncent dans le mur et accélèrent les processus destructeurs. *De toute façon, il est peu probable que nos pays en déclin parviennent à reprendre ce genre de train, la page est en fait déjà tournée, mais combien de temps faudra-t-il encore pour que la majorité de la population s'en rende vraiment compte ?*

L'austérité, sorte de décroissance aveugle, est tout aussi à rejeter, puisqu'elle vise à écraser davantage les populations, à les empêcher de redresser la tête pour envisager d'autres voies.

Alors, que faire ?

Résister encore et toujours, et surtout participer à la construction d'une autre façon de vivre, dès aujourd'hui ! Ce qui n'est pas simple.

Résister, c'est ce que font des syndicalistes, des pacifistes, des indignés, etc., tous ceux qui refusent les discriminations de toutes sortes et les menaces pour notre survie.

Construire, c'est ce qui manque le plus et qui est pourtant la seule manière de résoudre les questions.

Des gestes comme soutenir le commerce équitable (Oxfam...), acheter des produits de petits agriculteurs et artisans, de petites entreprises à condition qu'ils soient humanistes et écologiques contribuent même modestement à un monde solidaire et pacifique. C'est vrai aussi pour plein d'autres initiatives qui vont en plus dans un sens collectif (habitat groupé, potager collectif, covoiturage, coopérative à dimension humaine...). Ces quelques pas sont certes insuffisants, mais il y a un début à tout... Chercher et encourager les alternatives "en herbe" et les "folles utopies", n'est-ce pas au fond préparer un meilleur avenir aux générations futures à qui nous laisserons plus de ruines qu'autre chose !

M.N.

(mars 2012)